



Le Saint-Siège

JEAN PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 27 mars 2002

Mercredi saint

1. C'est demain que commence le Triduum pascal, qui nous fera revivre l'événement central de notre salut. Il s'agira des journées de prière et de méditation les plus intenses, au cours desquelles nous réfléchirons, à l'aide des rites suggestifs de la Semaine sainte, sur la passion, la mort et la résurrection du Christ.

Le sens et l'accomplissement de l'histoire humaine se trouvent dans le Mystère pascal. "C'est pourquoi Pâques - souligne le Catéchisme de l'Eglise catholique - n'est pas simplement une fête parmi d'autres: elle est la "Fête des fêtes", "Solennité des solennités", comme l'Eucharistie est le sacrement des sacrements (le Grand sacrement). Saint Athanase l'appelle "le Grand dimanche", comme la Semaine sainte est appelée en Orient la "Grande Semaine". Le mystère de la Résurrection, dans lequel le Christ a écrasé la mort, pénètre notre vieux temps de sa puissante énergie, jusqu'à ce que tout Lui soit soumis" (n. 1169).

2. Demain, Jeudi saint, nous contemplerons le Christ qui, au Cénacle, à la veille de sa passion, a fait don de lui-même à l'Eglise, a institué le sacerdoce ministériel et a laissé à ses disciples le commandement nouveau, le commandement de l'amour. Dans le sacrement de l'Eucharistie il a ainsi voulu rester avec nous, en devenant notre nourriture de salut. Après la suggestive Messe *in Cena Domini*, nous veillerons en adoration avec le Seigneur, en obéissant au désir qu'Il manifesta aux Apôtres dans le Jardin des Oliviers: "Demeurez ici et veillez avec moi" (*Mt 26, 38*).

Le Vendredi saint nous parcourrons à nouveau les développements tragiques de la passion du Rédempteur, jusqu'à la crucifixion sur le Golgotha. L'adoration de la Croix nous permettra de

comprendre plus profondément la miséricorde infinie de Dieu. En traversant de façon consciente cette immense douleur, le Fils unique du Père s'est fait annonce définitive de salut pour l'humanité. Le chemin de la Croix est assurément difficile! Pourtant, c'est l'unique lieu où nous est remis le Mystère de la Mort qui donne la vie.

Le climat recueilli et silencieux du Samedi saint nous offrira ensuite l'occasion d'attendre, en priant avec Marie, l'événement glorieux de la Résurrection, en goûtant déjà par avance sa joie intime. Au cours de la Veillée pascale, lors du chant du "*Gloria*", sera révélée la splendeur de notre destin: former une humanité nouvelle, rachetée par le Christ mort et ressuscité pour nous. Le jour de Pâques, lorsque dans les églises de tous les lieux de la terre on chantera "*Dux vitae mortuus regnat vivus*", "le Seigneur de la vie était mort; mais à présent, vivant, il triomphe" (Séquence), nous pourrons comprendre et aimer jusqu'au bout la Croix du Christ: sur celle-ci le Christ a vaincu pour toujours le péché et la mort!

3. Lors du *Triduum* pascal nous fixerons le regard, de façon plus intense, sur le visage du Christ. Un visage empreint de souffrance et agonisant, qui nous fait mieux comprendre le caractère dramatique des événements et des situations qui, même au cours de ces journées, frappent l'humanité. Un visage resplendissant de lumière, qui ouvre à notre existence une espérance renouvelée.

J'écrivais dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*: "Deux mille ans après ces événements, l'Eglise les revit comme s'ils venaient de se produire aujourd'hui. Dans le visage du Christ, elle, l'Épouse, contemple son trésor, sa joie. "*Dulcis Iesu memoria, dans vera cordis gaudia*": qu'il est doux le souvenir de Jésus, source de la vraie joie du cœur!" (n. 28).

Au Gethsémani, nous nous sentirons particulièrement en harmonie avec ceux qui vivent sous le poids de l'angoisse et de la solitude. En méditant le procès auquel Jésus fut soumis, nous rappellerons ceux qui sont persécutés pour leur foi et à cause de la justice.

En accompagnant le Christ au Golgotha, sur le chemin des souffrances, notre prière s'élèvera avec confiance pour ceux sur qui pèse, dans leur corps et dans leur esprit, le poids du mal et du péché.

A l'heure suprême du sacrifice du Fils de Dieu, nous déposerons avec confiance au pied de la Croix l'aspiration qui se trouve dans le cœur de chacun: le désir de la paix!

La Très Sainte Vierge, qui a fidèlement suivi son Fils jusque sous la Croix, nous accompagnera, après que nous aurons contemplé avec Elle le visage empreint de souffrance du Christ, pour jouir de la lumière et de la joie qui émanent du visage resplendissant du Ressuscité.

Tel est mon vœu: qu'il s'agisse d'un *Triduum* véritablement saint pour vivre une Pâque heureuse

et réconfortante!

* * *

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 2

De France: Ecole Saint-Marie, de Neuilly.

Chers Frères et Sœurs,

Nous nous apprêtons à entrer dans le *Triduum* pascal, dont les différents offices liturgiques nous aideront à méditer sur le mystère pascal du Christ. Demain, Jeudi saint, nous contemplerons le Christ serviteur qui, dans le sacrement de l'Eucharistie, a voulu demeurer avec nous, se faisant nourriture pour notre salut. Le Vendredi saint, nous suivrons le Fils unique du Père sur son chemin de Croix, lui dont la vie librement donnée devient Parole définitive de salut pour tout homme. Dans le silence du Samedi saint, nous nous recueillerons avec Marie avant de chanter dans la joie, lors de la veillée pascale et du jour de Pâques, l'action de grâce de l'humanité rachetée par le Christ mort et ressuscité.

Je salue les pèlerins francophones, en particulier l'école Sainte-Marie de Neuilly. Que les jours saints vous aident à fixer votre regard sur le visage du Christ, visage agonisant du Crucifié reflétant toutes les souffrances du monde, mais aussi visage resplendissant du Ressuscité qui ouvre à une espérance renouvelée ! A tous, j'accorde bien volontiers la Bénédiction apostolique.